

**XVIII Giornata Scientifica
REALITER-Rete panlatina di terminologia
XXXII Convegno annuale
Ass.I.Term-Associazione Italiana per la Terminologia**

***I progetti di ricerca in terminologia:
dinamiche e risultati***

6-7 ottobre 2022
Alma Mater Studiorum-Università di Bologna

RIASSUNTI DEGLI INTERVENTI

6 ottobre 2022

Conferenza plenaria

Massimo VEDOVELLI (Università per Stranieri di Siena)

L'Italian Sounding fra terminologia e processi identitari

L'Italian Sounding, cioè l'abbigliamento simbolico verbale e non verbale richiamante l'italianità in prodotti (soprattutto, ma non solo, del settore agroalimentare) non realizzati in Italia, si può considerare una delle più importanti testimonianze del fallimento della politica di gestione del nesso lingua-cultura-economia italiana nel mondo. Il fenomeno, così come attualmente considerato dalla normativa e dalle campagne mediatiche promosse soprattutto dai grandi gruppi imprenditoriali nazionali, confonde l'abbigliamento simbolico dei falsi prodotti italiani e quello dei prodotti realizzati soprattutto da emigrati o da discendenti di emigrati italiani nel mondo. Tale confusione crea un oggetto la cui gestione ai fini della tutela dell'autentico prodotto nazionale è tanto più difficile quanto più riporta a un'unica categoria fenomeni e prodotti di natura molto diversa.

La relazione esamina le caratteristiche verbali e non verbali di una serie di prodotti considerati di Italian Sounding e realizzati da imprenditori di origine italiana nel mondo. L'analisi delle caratteristiche verbali e non verbali dell'abbigliamento simbolico dei prodotti, con particolare riferimento ai processi di denominazione commerciale, consente di proporre un modello che almeno sul piano descrittivo potrebbe permettere di distinguere i diversi oggetti di solito ricondotti genericamente sotto la dizione di Italian Sounding, così da poter avere uno strumento utilizzabile nella definizione delle strategie di comunicazione e di tutela del prodotto italiano originario.

6 octobre 2022

Leticia Cahuana VELASTEGUÍ (Universidade Puyo)
Laurent GAUTIER (Université de Bourgogne)
Olivier MÉRIC (Universidade Puyo)

La terminologie sensorielle dans son environnement : vers une éco-terminologie ? L'exemple du cacao en Équateur

[Contexte] Mühlhäusler (1996) invite à la prise de conscience écologique en linguistique pour interpréter la production discursive dans son cadre environnemental au sens large.

Héritage d'une approche relativiste théorisée par Sapir et Whorf, mais dont les prolongements cognitivistes se trouvent par exemple dans la Cultural Cognitive Linguistics de Sharifian (2017), l'écologie du langage offre au chercheur un cadre théorique pragmatique et situationnel pertinent pour appréhender le discours autour de paramètres écologiques fondés sur l'interrelation existant entre une ou plusieurs langues et leur environnement linguistique, culturel, social, politique, géographique et naturel (Haugen, 1972).

L'écologie du langage n'offre ainsi pas uniquement un cadre scénique, mais aussi un espace de variations sociolinguistiques qui, selon une approche psychologique et sociologique de la production langagière d'un acteur social lié à sa communauté linguistique, permet d'apprécier aussi bien les rapports de force entre une langue majoritaire véhiculant une culture dominante et une langue minoritaire représentative d'une culture dominée, que l'usage de la langue selon différentes variables socioculturelles, ainsi que l'impact du bilinguisme sur la production langagière dans l'espace-temps d'une situation de communication en domaine spécialisé mettant donc aussi en jeu un(des) terminologie(s).

[Problématique] Pour démontrer l'importance méthodologique de cette prise de conscience écologique dans le processus d'analyse d'un discours spécialisé et de ses terminologie(s), cette proposition trouve son point de départ dans un projet interdisciplinaire en cours entre l'Université de Bourgogne (Dijon) et la Universidad Estatal Amazónica (Puyo, Equateur), où la première apporte son expertise en matière de linguistique sensorielle (Gautier 2014, 2018, 2019, Bach 2021, Cahuana Velastegui et al. 2021) et la seconde son expertise sur un objet de recherche situé, la culture et la transformation du cacao.

Elle s'appuie sur une écologie du langage latino-américaine spécifique au sein de laquelle les chercheurs.ses analysent l'expression d'une sensorialité multimodale dans le discours spécialisé construit autour de cet objet en contexte équatorien. Cet espace rend en effet compte des rapports de forces entre l'espagnol, la langue majoritaire, les différentes langues ancestrales définies comme minoritaires, et l'environnement communicatif dans lequel elles se développent.

Calvet (1999), empruntant une vision darwiniste, considère l'écosystème linguistique comme le lieu de régulation du langage qui s'adapte à ses contraintes environnementales : la fréquence d'occurrence d'un événement langagier correspondant à l'addition de réponses individuelles déterminerait, pour l'auteur, les caractéristiques de l'évolution de la production discursive d'une communauté langagière selon les principes mêmes de la sélection naturelle. Cette analogie, tout en offrant un argument de poids à l'application d'une linguistique outillée qui permet, aussi en terminologie, la quantification objective de réponses individuelles à partir de leurs occurrences d'usage déterminées dans un corpus représentatif d'une situation de communication située, elle construit de solides fondations pour ce que nous dénommons provisoirement une « éco-terminologie ».

En conclusion, cette présentation prétend démontrer que le chercheur en terminologie qui choisit l'écologie du langage comme cadre théorique de son analyse discursive et considère une linguistique outillée dans son cadre méthodologique, contextualisera ses résultats statistiques pour interpréter les variations terminologiques forgées et influencées par les expériences d'usage d'un système langagier situé et produits par des acteurs sociaux évoluant dans un écosystème spécifique.

Bibliographie

- [1] BACH, M. (2021). *Vers une sémantique discursive cognitive : réflexions théoriques et applications empiriques sur un corpus de langue allemande*. Thèse de doctorat. Dijon : Université de Bourgogne.
- [2] CAHUANA VELASTEGUÍ, L. et al. (2021). *Mettre le chocolat en mots : terminologie de filière ou commerciale ?*, in Valérie DELAVIGNE et Dardo DE VECCHI (Eds). *Termes en discours. Entreprises et organisations*, Paris : Presses de la Sorbonne Nouvelle, 85-108.
- [3] CALVET, L.-J. (1999). *Pour une écologie des langues du monde*. Paris: Plon.
- [4] GAUTIER, L. (2014). *Des langues de spécialité à la communication spécialisée : un nouveau paradigme de recherche à l'intersection entre sciences du langage, info-com et sciences cognitives ?*, in Etudes Interdisciplinaires en Francophonie. Sciences humaines (EIFSH), 1, 225-245.
- [5] GAUTIER, L. (2018). *La sémantique des termes de dégustation peut-elle être autre chose qu'une sémantique expérientielle et expérimentale ?*, in Benoît VERDIER & Anne PARIOZT (Eds). *Du Sens à l'Expérience : Gastronomie et Œnologie au prisme de leurs terminologies*, Reims: EPURE, 321-336.
- [6] GAUTIER, L. (2019). *La recherche en « langues-cultures-milieux » de spécialité au prisme de l'épaisseur socio-discursive*, in Marietta CALDERÓN & Carmen KONZETT-FIRTH (Eds). *Dynamische Approximationen. Festschriftliches pünktlichst zu Eva Lavrics 62,5. Geburtstag*. Berlin : Peter Lang, 369-387.
- [7] HAUGEN, E. (1972). *The ecology of language*. Stanford, California: Stanford University Press.
- [8] MÜHLHÄUSLER, P. (1996). *Linguistic Ecology: Language Change and Linguistic Imperialism in the Pacific Region (1st ed.)*. Londres : Routledge.
- [9] SHARIFIAN, Farzad (2017). *Cultural Linguistics. Cultural conceptualisations and language*. Amsterdam: John Benjamins Publishing.

6 ottobre 2022

Cristina VARGA (Universitatea Babeş Bolyai)

Terminología de las redes sociales. Un glosario multilingüe (RO–EN–FR–ES)

Desde los años '90, las redes sociales se han constituido como una fuente importante de terminología y de neología que se ha reflejado en numerosos estudios publicados en varios idiomas durante las últimas décadas. Empezando con la primera red social (Sixdegrees, 1997) y hasta el muy popular hoy en día TikTok (2016) el lenguaje de las redes sociales no para de crear y de reinventar nuevas modalidades de expresión. Asimismo, siguiendo el desarrollo de las plataformas virtuales, se desarrolla en un ritmo acelerado una terminología especializada cuyo uso está generalizado y que se puede encontrar en la comunicación de los usuarios corrientes, en la comunicación de los expertos en el campo de la informática, en las traducciones de empresa, etc.

En Rumanía el uso de todas las redes sociales populares hoy en día está también generalizado en las empresas, en diferentes instituciones e incluso en el campo de la política. A pesar de su gran popularidad, el léxico de las redes sociales se ha estudiado poco y, hasta la fecha, no existe ninguna herramienta de terminología sistemática que describa de manera sistemática el léxico especializado en este campo. La presente ponencia se propone investigar el inventario terminológico de las redes sociales como parte de un proyecto de investigación terminológica que se llevara a cabo desde el año académico 2022-2023 con la colaboración de los estudiantes del Master Europeo de Terminología y Traductología (METT) del Departamento de lenguas modernas aplicadas de la Universidad Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca.

Enfocada en el marco teórico de la investigación lingüística descriptiva, la ponencia se aproxima al estudio de la terminología de las redes sociales de una manera sistemática intentando documentar el conjunto de términos de uso general y de uso específico de cada red social. El resultado de la investigación será un glosario terminológico multilingüe (RO – EN – FR – ES) actualizado con la terminología de las más populares redes sociales, que se podrá consultar en línea en el servidor de la Universidad Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca.

La presente investigación servirá como base para la documentación y el seguimiento de la terminología de las redes sociales en rumano y permitirá un conocimiento más profundizado del rumano por parte de profesores, estudiantes y de los traductores especializados. Se trata de un proyecto de investigación que será propuesto para la financiación en la convocatoria de otoño-invierno del 2022 a la Universidad Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca.

7 ottobre 2022

Eleonora MARZI (Università di Bologna)
Ana PANO ALAMAN (Università di Bologna)
Angelo POMPILIO (Università di Bologna)
Valentina PRESUTTI (Università di Bologna)
Rocco TRIPODI (Università di Bologna)
Monica TURCI (Università di Bologna)
Valeria ZOTTI (Università di Bologna)
Peter VAN KRANENBURG (Marteens Instituut, Nederland)

Progetto H2020 Polifonia: lessico multilingue per un *Knowledge Graph* del patrimonio musicale europeo

Questo contributo presenta una risorsa lessicale implementata nell'ambito del progetto H2020 Polifonia (polifonia-project.eu): il Polifonia Multilingual Lexicon for a European Musical Heritage Knowledge Graph (PML).

Polifonia è un progetto di ampio respiro (2021-2024), che comprende dieci gruppi di lavoro (pilots) il cui obiettivo comune è la riscoperta del patrimonio musicale europeo attraverso la creazione di connessioni tra musica, persone, luoghi ed eventi dal XVI al XXI secolo. I risultati di questo progetto saranno accessibili pubblicamente come database interconnesso sul web - un grafo della conoscenza - per migliorare la comprensione del patrimonio musicale europeo.

Nell'ambito di questo progetto, il PML, che comprende termini in italiano, francese, inglese, spagnolo, tedesco e olandese, è stato concepito per soddisfare due obiettivi principali:

- 1) fornire una risorsa lessicale specializzata nel settore del patrimonio musicale (Musical Heritage), che costituirà la base per sviluppare strumenti di estrazione della conoscenza da testi/parlato con un orientamento verso l'analisi del discorso in questo ambito del sapere;
- 2) fornire conoscenze di base per la costruzione di un corpus testuale, che rappresenti in modo efficace e completo il discorso nel dominio del patrimonio musicale. Inoltre, i concetti/termini inclusi nel lessico saranno utilizzati per navigare ed esplorare il corpus testuale.

Il Polifonia Multilingual Lexicon è quindi strutturato come una rete semantica specifica del dominio che organizza i concetti attraverso una rete di relazioni: ad esempio, i termini *fantasia*, *bagatella* e *suite* sono definiti come concetti più specifici della composizione musicale (relazione iperonimo-iponimo).

I nodi del PML sono *synsets* (insieme di sinonimi), mentre gli archi della rete rappresentano le relazioni semantiche tra i concetti. Per ciascuna delle sei lingue considerate, ogni concetto è associato a un insieme di lessicalizzazioni, come una definizione o una descrizione del suo significato, e a un'etichetta Part-of-Speech, come nomi, verbi, aggettivi o avverbi, per distinguerli.

In questa comunicazione presenteremo le fasi principali della progettazione e dell'implementazione del PML. In primo luogo, spiegheremo il metodo adottato per l'estrazione dei sintagmi in ogni lingua, utilizzando WordNet (2010, <http://wordnetweb.princeton.edu/perl/webwn>) e le relazioni semantiche ereditate da questa risorsa.

In secondo luogo, illustreremo lo schema adottato per la selezione e la definizione dei synsets rilevanti ai fini della costituzione del PML, secondo un approccio multilingue. Infine, discuteremo le sfide poste dallo sviluppo del PML come database terminologico multilingue per rispondere alle esigenze di ricercatori, terminografi, traduttori specializzati, scrittori o critici che lavorano nel campo della musica. Le attività di ricerca e la progettazione del PML sono state condotte da un gruppo di linguisti e da due ingegneri informatici specializzati in Natural Language Processing. Questo lavoro beneficia al tempo stesso del contributo fondamentale di esperti del settore e di professionisti (musicologi e musicisti), che è essenziale in qualsiasi progetto terminologico.

7 octobre 2022

Massi TACHE (Laboratoire CLILLAC-ARP, Université Paris Cité)

Business English as a Lingua Franca : étude des ergonymes dans les discours techniques et stratégiques au sein d'entreprises spécialisées dans les télécommunications

L'objectif de la présente étude menée dans notre mémoire de Master 2 était d'effectuer une étude terminologique comparative sur corpus entre deux sociétés spécialisées dans les télécommunications, avec SETELIA comme point de départ et LG comme comparateur. Notre corpus de documents a été établi dans deux langues (anglais et français principalement), composé de « textes procéduraux » (Adam 2001) issus des deux sociétés, comprenant des Politiques, des Procédures, des Règles, des Chartes, des Fiches ou encore des Codes, définis et rédigés selon les normes ISO 9001, 14001 et 27001, faisant d'eux des textes de grande valeur symbolique (Halliday 1985) pour l'entreprise et ses employés.

Le but de l'étude était de montrer une différence au niveau du lexique employé dans les deux sociétés, dans leurs environnements techniques et stratégiques respectifs. Nous avons tout d'abord effectué une analyse terminologique en définissant des termes spécifiques, qualifiés d'ergonymes (Bauer 1985), ainsi que des termes communs aux deux sociétés. Pour cela, nous avons utilisé la statistique lexicale implantée dans le logiciel LancsBox (Brezina 2018) ainsi que la représentation conceptuelle termino-graphique que la base ARTES offre, dans une perspective de base de données. La seconde partie consistait en une analyse textométrique, où nous avons étudié des schémas lexico-grammaticaux selon le modèle de Gledhill (2011a, 2011b, 2019 ; Gledhill et al. 2017, 2019), montrant des spécificités discursives entre les sociétés, en utilisant les logiciels iTrameur et Le Trameur (Fleury & Zimina 2014).

Enfin, nous avons procédé à une analyse empirique, en évaluant l'expérience menée dans la première partie de l'étude. Nous avons élaboré un questionnaire sur la terminologie en entreprise que nous avons envoyé à l'entreprise SETELIA, en recueillant des informations ethnographiques (âge, profession, langues parlées entre autres) et ainsi qu'une potentielle ouverture, en vue d'une harmonisation de la terminologie en entreprise. Cette étude nous amène à penser que les nouveautés dans le numérique vont amener la création d'un nouveau vocabulaire spécifique propre à son contexte.

Différents termes sont issus de la standardisation des normes, et il existera donc une vulgarisation au sein de l'entreprise. Mais en deçà de cette standardisation de la terminologie, le droit à l'erreur rentre en compte. Il peut exister un mélange dans les traductions, lié en fonction de l'usage. La documentation est donc nécessaire afin d'avoir une trace écrite.

7 ottobre 2022

Carolina IAZZETTA (Università degli Studi di Napoli "Parthenope")
Camilla NAPPI (Università degli Studi di Napoli "Parthenope")
Maria Chiara SALVATORE (Università degli Studi di Napoli "Parthenope")

La terminologia delle nuove pratiche alimentari in lingua italiana e francese: il progetto YourTerm Novel Foods and New Eating Habits

Le moderne tecnologie applicate ai progressi scientifici in ambito nutrizionale hanno contribuito alla diffusione di nuovi cibi, ingredienti e correlate pratiche alimentari comunemente noti con l'appellativo Novel Foods o "Nuovi alimenti" e all'esigenza di nuove etichette denominative.

Il presente contributo intende illustrare il recente progetto terminologico YourTerm Novel Foods and New Eating Habits (2021), coordinato dall'Unità Terminologica del Parlamento Europeo (TermCoord), che si colloca in seno a un più ampio progetto plurilingue "Terminology Without Borders" (<https://yourterm.org>), con cui il Dottorato in "Eurolinguaggi e Terminologie Specialistiche" dell'Università "Parthenope" di Napoli collabora. Dal 2019, infatti, le dottorande e i dottorandi sono coinvolti nelle iniziative YourTerm MARE nell'ambito della terminologia della pesca e delle tecnologie marittime con un ampio focus sulle aree della sicurezza marittima e della costruzione navale, e YourTerm FEM il cui obiettivo è quello di sensibilizzare alla questione dell'uguaglianza di genere e dei diritti delle donne a partire dalla lingua, attraverso la creazione di un database terminologico multilingue (R. Antinucci, C. S. Santonocito, 2022).

Dal punto di vista conoscitivo, il progetto *YourTerm Novel Foods and New Eating Habits* intende far luce sulla terminologia di tale dominio emergente al fine di estendere le conoscenze sulle nuove pratiche alimentari a un pubblico sempre più ampio ed eterogeneo tramite il ricorso a fonti e prodotti terminologici facilmente fruibili e costantemente aggiornati.

Il progetto YourTerm Novel Foods and New Eating Habits mira, dunque, alla creazione di schede terminologiche multilingue sul dominio dei "Nuovi alimenti" in seguito a un'accurata fase di estrazione semi-automatica dei termini, a partire da testi in lingua inglese. Esso nasce dalla constatazione della scarsità di risorse terminologiche inerenti a tale dominio emergente – soprattutto in area romanza (italiano, francese) – e si pone dunque l'obiettivo di contribuire alla creazione e/o all'implementazione di glossari, database e ontologie afferenti ai seguenti sottodomini: composti chimici, ingredienti nutrizionali, nuove pratiche e regimi alimentari.

Conformemente agli altri progetti menzionati, la metodologia utilizzata si basa su un approccio frame-based (Faber 2011, Faber e León-Aráuz 2019), volto a fornire una schematizzazione del dominio in esame e delle entità ad esso afferenti.

Pertanto, nella presente riflessione saranno messi in evidenza alcuni dei casi più rappresentativi emersi nel corso del lavoro di estrazione e compilazione delle schede terminologiche, con particolare riferimento all'italiano e al francese, nonché le relative difficoltà riscontrate – a differenza dei progetti YourTerm MARE e YourTerm FEM – nella ricerca di equivalenti traduttivi, di definizioni pertinenti, di fonti istituzionali e di contesti di riferimento attendibili. Particolare attenzione sarà ugualmente rivolta alla risoluzione delle problematiche terminologiche riscontrate.

Bibliografia

- [1] C. DANIEL, A.C. ROUDOT, “La terminologie de la texture des aliments”, in *Meta*, vol. 52, n° 2, 2007, pp. 342–351.
- [2] EFSA – *Nuovi prodotti alimentari*, URL: <https://www.efsa.europa.eu/it/topics/topic/novel-food> (consultato il 16-05-2022).
- [3] IATE – *Interactive Terminology for Europe*, “User’s Handbook”, 2021, URL: <https://iate.europa.eu/assets/handbook.pdf>, (consultato il 16-05-2022).
- [4] L. SCAFFARDI, “Novel Food una sfida ancora aperta tra sicurezza alimentare, innovazione e sviluppo sostenibile”, in L. SCAFFARDI, V. ZENO-ZENCOVICH (a cura di), *Cibo e Diritto. Una prospettiva comparata*, vol. I – II, Roma TrE-Press, 2020, pp. 735-773.
- [5] P. FABER, “Frames as a framework for terminology”, in H. J. KOCKAERT, F. STEURS (a cura di) *Handbook of Terminology*, Amsterdam: John Benjamins, 2014, pp. 14-33.
- [6] R. ANTINUCCI, C. S. SANTONOCITO, “Accrescere la consapevolezza della parità di genere: l’Università “Parthenope” e il progetto internazionale YourTerm FEM”, in E. CHIOCCHETTI, N. RALLI (a cura di), *Risorse e strumenti per l’elaborazione e la diffusione della terminologia in Italia*, Bolzano: Eurac Research, 2022, pp. 33-54.
- [7] R. TEMMERMAN, “Termini e descrittori per alimenti e bevande”, in I. BAJINI I, M.V. CALVI, G. GARZONE, G. SERGIO (eds), *Parole per mangiare. Discorsi e culture del cibo*, Milano: LED Edizioni, 2017, pp. 157-190.

7 ottobre 2022

Ieda Maria ALVES (Universidade de São Paulo)
Ana Maria RIBEIRO DE JESUS (Universidade Federal do Espírito Santo)
Beatriz FERNANDES CURTI-CONTESSOTO (Universidade de São Paulo)
Lucimara ALVES DA COSTA (Universidade Federal de Rondônia)
Marcia DE SOUZA LUZ-FREITAS (Universidade Federal de Itajubá)

Terminologia da COVID-19 para diferentes públicos: a mediação como transmissão do saber especializado para falantes pouco escolarizados

Apresentamos, neste trabalho, alguns resultados sobre um projeto terminológico dedicado ao estudo da terminologia da COVID-19 no português brasileiro. Este projeto representa os resultados de uma pesquisa em equipe, em que diferentes atores – linguistas com formação em Terminologia e em Linguística de Corpus, documentalistas e profissionais da área médica - atuam conjuntamente na elaboração de um dicionário terminológico da COVID-19 direcionado para um público brasileiro com escolaridade reduzida. O projeto, que propusemos e está sendo executado sob nossa coordenação, foi selecionado para ser elaborado no âmbito do IEA (Instituto de Estudos Avançados da Universidade de São Paulo) e conta com a participação de docentes da FFLCH (Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas), da ECA (Escola de Comunicação e Artes) e da FM (Faculdade de Medicina) da Universidade de São Paulo.

O corpus utilizado para a extração dos termos que vão constituir a macroestrutura dos verbetes do Dicionário é originário de documentos divulgados por órgãos oficiais internacionais (OMS, OPAS) e brasileiros e de três jornais brasileiros de grande circulação. Foi processado pelo programa AntConc para o levantamento da frequência dos termos e para a constituição de clusters e de concordâncias. Com os resultados obtidos, foram elencados os termos que constituem a macroestrutura do Dicionário, de características onomasiológicas.

Com o objetivo de que o Dicionário seja acessível a um público amplo, a mediação entre o saber propriamente científico e o conhecimento popular está apoiada nos princípios do conceito de linguagem simples (plain language), uma forma de comunicação científica, já praticada em vários países, destinada a ser mais facilmente compreendida por usuários pouco escolarizados. Alguns princípios dessa linguagem são a elaboração de definições com frases curtas e ordem direta de seus componentes, o emprego de unidades lexicais mais correntes e a introdução de notas explicativas a respeito dos termos técnicos empregados.

Não se trata de utilizar linguagem informal ou de eliminar elementos da informação. Complementarmente a esses princípios, os verbetes compreendem notas explicativas que explicitam os termos técnicos empregados. nas definições, bem como fornecem informações que auxiliam na compreensão de aspectos relacionados à COVID-19 evidenciados por essas definições e pelas abonações que compõem os verbetes do Dicionário (diferenças entre vírus e bactéria, entre genoma e gene), por exemplo.

A adoção de princípios de uso de linguagem simples está motivando, também, reflexões sobre a lematização dos verbetes. Seguindo os resultados obtidos pelo corpus constituído, termos usados majoritariamente na forma plural, a exemplo de comorbidades, medidas restritivas, medidas preventivas, terão entradas na forma pluralizada.

Desse modo, a comunicação proposta pretende expor como a adoção de princípios da linguagem simples contribui para o estabelecimento da mediação entre o saber profissional e a recepção da informação por parte de falantes pouco escolarizados.

7 ottobre 2022

Daniela VELLUTINO (Università degli Studi di Salerno)

Riflessioni per una nuova prospettiva per la politica linguistica in Italia nell'era digitale

In Italia non esiste una politica linguistica istituzionale per la lingua nazionale.

Segno evidente di questo orientamento che dura nel tempo è ben visibile nei fatti: l'italiano è dichiarato lingua ufficiale della Repubblica italiana nel 1958 per aderire alla comunità europea del carbone e dell'acciaio (CECA) e a quella dell'energia atomica (CEEA); dieci anni prima, però, il riferimento alla lingua ufficiale nazionale è assente nella Costituzione. In tempi recenti, poi, sono falliti in Parlamento i successivi tentativi di modificare l'articolo 12 per menzionare la lingua italiana come simbolo identitario dello Stato.

In Italia per avere una politica linguistica istituzionale nazionale, probabilmente, potrebbe essere necessario cambiare prospettiva invocando la transizione digitale unita alla motivazione della leva economica e all'emergenza sociale del neo-plurilinguismo, dovuto al fatto di essere Stato membro dell'Unione europea multilingue e Paese che ogni anno accoglie migliaia di migranti che parlano lingue diverse.

Nell'era digitale del web semantico alimentato dalle tecnologie del linguaggio, infatti, avere una politica linguistica istituzionale nazionale non è solo una questione identitaria di un popolo. È anche una questione tecno-economica che impatta sul funzionamento dello Stato perché la lingua da risorsa della comunità diventa ostacolo per ogni processo di semplificazione e di accessibilità ai sistemi informativi e ai dispositivi digitali.

L'italiano istituzionale, la varietà della lingua nazionale usata nelle comunicazioni ufficiali dello Stato, a livello terminologico-lessicale è costituita dalle differenti terminologie specialistiche dei vari domini di conoscenza e settori delle sfere di azione di governo e delle pubbliche amministrazioni. Spesso queste terminologie sono nomenclature già prodotte di standardizzazione e condivisione all'interno delle comunità internazionali di esperti; oppure sono il risultato di processi traduttivi di concetti giuridicamente vincolanti perché definiti in norme e regolamenti dell'Unione europea o di altri organismi internazionali. Istituire repertori di questi termini secondo i criteri formali del catalogo dell'interoperabilità semantica dell'UE significherebbe far diventare le lingue, e, in particolare, le terminologie dell'italiano istituzionale una risorsa linguistica per lo sviluppo dei servizi digitali delle pubbliche amministrazioni e non solo.

Attraverso lo studio di casi esemplari la comunicazione offre spunti di riflessione per proporre questa nuova prospettiva per la politica linguistica che parte dalla questione della standardizzazione delle terminologie specialistiche dei lessici istituzionali per l'interoperabilità semantica.

Lo studio è parte delle attività di ricerca del Progetto di Rilevanza Nazionale (PRIN) "VerbACxSS: on analytic verbs, complexity, synthetic verbs, and simplification. For

Bibliografia

- [1] BOMBI, Raffella 2017, (a cura di), *Dalla semplificazione all'openness. Il terzo manuale di comunicazione istituzionale e internazionale*, Roma, Il Calamo.
- [2] CHITI, Edoardo, GUALDO, Riccardo 2008, (a cura di), *Il regime linguistico dei sistemi comuni europei. L'Unione tra multilinguismo e monolinguisimo*, Milano, Giuffrè.
- [3] CORTELAZZO, Michele A. 2021, *Il linguaggio amministrativo*, Roma, Carocci.
- [4] CORTELAZZO, Michele A. 2013, "Leggi italiane e direttive europee a confronto", in Ondelli, Stefano (a cura di), *Realizzazioni testuali ibride in contesto europeo. Lingue dell'UE e lingue nazionali a confronto*, Trieste, Edizioni Università di Trieste.
- [5] COSMAI, Domenico 2003, *Tradurre per l'Unione europea. Prassi, problemi e prospettive del multilinguismo comunitario dopo l'ampliamento a est*, Milano, Hoepli.
- [6] DELL'AQUILA, Vittorio, IANNACCARO, Gabriele 2004, *La Pianificazione Linguistica Lingue, Società e Istituzioni*, Roma, Carocci.
- [7] EGGER, Jean-Luc, FERRARI, Angela, LALA, Letizia (a cura di) 2015 [2013], *Le forme linguistiche dell'ufficialità. L'italiano giuridico e amministrativo della Confederazione Svizzera*, Bellinzona, Casagrande.
- [8] FERRARI, Angela, LALA, Letizia, PECORARI, Filippo 2022, *L'italiano dei testi costituzionali*, Alessandria, Edizioni dell'Orso.
- [9] GAZZOLA, Michele 2006, "La gestione del multilinguismo nell'Unione europea", in Gazzola, Michele e Guerini, Federica, *Le sfide della politica linguistica di oggi. Fra la valorizzazione del multilinguismo migratorio locale e le istanze del plurilinguismo europeo*, a cura di A. Carli, Milano, Franco Angeli.
- [10] GRIMALDI, Claudio, ZANOLA, Maria Teresa 2021 (a cura di), *Terminologie e Vocabolari*, Firenze, Firenze University Press.
- [11] LUBELLO, Sergio 2017, *La lingua del diritto e dell'amministrazione*, Bologna, il Mulino.
- [12] MORI, Laura 2018, *Observing Eurolects Corpus Analysis of Linguistic Variation in EU Law*, Amsterdam Philadelphia, John Benjamins, Print. Studies in Corpus Linguistics.
- [13] PERISTERAS, Vassilios 2013, "Semantic Standards: Preventing Waste in the Information Industry", *IEEE Intelligent Systems*, n. 4, luglio-agosto 2013, vol. 28.
- [14] PIZZOLI, Lucilla 2018, *La politica linguistica in Italia dall'unificazione nazionale al dibattito sull'internazionalizzazione*, Roma, Carocci.
- [15] VELLUTINO, Daniela 2018, *L'italiano istituzionale per la comunicazione pubblica*, Bologna, il Mulino.
- [16] VISCONTI, Jacqueline 2020 (a cura di), *Parole nostre. Le diverse voci dell'italiano specialistico e settoriale*, Bologna, il Mulino.

Riferimenti normativi

- [1] COMUNICAZIONE DELLA COMMISSIONE AL PARLAMENTO EUROPEO, AL CONSIGLIO, AL COMITATO ECONOMICO E SOCIALE E AL COMITATO DELLE REGIONI - Quadro europeo di interoperabilità - Strategia di attuazione https://eur-lex.europa.eu/resource.html?uri=cellar:2c2f2554-0faf-11e7-8a35-01aa75ed71a1.0012.02/DOC_3&format=PDF.
- [2] Agenzia per l'Italia Digitale, *Linee Guida sull'interoperabilità tecnica delle Pubbliche Amministrazioni*, lettera b) comma 3-bis articolo 73 del Decreto Legislativo 7 marzo 2005, n. 82, Versione 1.0 del 27/04/2021 https://www.agid.gov.it/sites/default/files/repository_files/linee_guida_interoperabilit_tecnica_pa.pdf.

7 ottobre 2022

Ioana CORNEA (Universidad Nacional Autónoma de México)

ENALLTerm: la base de datos terminológica de México

El objetivo de esta ponencia es describir el proceso de creación e implementación de la base de datos terminológica para la traducción ENALLTerm. Este recurso terminológico, de libre acceso, es el resultado del proyecto Léxico y tecnología: la creación de la base de datos terminológica ENALLTerm, financiado por la Universidad Nacional Autónoma de México (UNAM), México, que se puede consultar en formato web y aplicación web.

ENALLTerm está dirigido a los estudiantes de traducción de la Escuela Nacional de Lenguas, Lingüística y Traducción (ENALLT) de la UNAM y de otros centros universitarios de México, pero también a usuarios externos interesados en la actividad de traducción.

El presente estudio interdisciplinario, basado en TCT (Cabré, 1999), Lexicografía Funcional (Tarp, 2008, 2010) y la propuesta de fichas traductológicas (Prieto Ramos y Jutorán Orozco, 2015), se plantea suplir las deficiencias terminológicas que puede tener un traductor durante el proceso traductor.

La metodología integra los trabajos de terminología de los estudiantes de traducción (grado y posgrado) de la ENALLT y de otras universidades mexicanas.

A través de la plataforma de ENALLTerm, los estudiantes pueden vaciar los términos obtenidos a partir de un corpus sobre un tema de su elección en unas fichas bilingües, que contienen varias categorías de información: el término en la lengua de partida ³/₄ que puede ser inglés, francés, rumano, chino u otra lengua ³/₄ y su equivalente al español, tipos de variantes de traducción, definiciones, contextos de uso y contextos multimedia (fotos, audios, vídeos), opciones no recomendadas y comentarios para la traducción.

Todas las fichas pasarán por un proceso de revisión externo por parte del especialista en el ámbito temático en cuestión y por una revisión interna, de tipo lingüístico, por parte del equipo de ENALLTerm. Actualmente contamos con 249 fichas de tres disciplinas: medicina, lingüística y cinematografía; sin embargo, seguimos ampliando la base con más términos de otras disciplinas, sobre todo de las que más se traducen en México (Fundación Italia Morayta, 2017).

Este tipo de actividad conlleva a una serie de beneficios a los que el estudiante de traducción no puede ser ajeno; aprenderá la metodología de creación de glosarios y participará en la comunicación de conocimiento especializado a través de las fichas traductológicas recopiladas en un producto elaborado en función de las necesidades del traductor en cada una de las fases del proceso traductor.

7 ottobre 2022

Johanna MONTI (Università di Napoli L'Orientale)
Maria Pia DI BUONO (Università di Napoli L'Orientale)
Giulia SPERANZA (Università di Napoli L'Orientale)
Maria CENTRELLA (Università di Napoli L'Orientale)
Michela VENDITTI (Università di Napoli L'Orientale)
Andrea DE CARLO (Università di Napoli L'Orientale)

RITMO: un progetto multilingue per la formalizzazione di risorse terminologiche nel campo dei beni culturali

Il progetto RITMO (Risorse Interoperabili e Terminologie per Modelli Ontologici) è un progetto multidisciplinare del Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Comparati (DiSLLC) dell'Università degli Studi di Napoli "L'Orientale" che mira a sviluppare risorse linguistiche e terminologiche multilingui per il dominio dei Beni Culturali (BB.CC.) ed in particolare per il sotto-dominio dell'archeologia. Tali risorse interoperabili, in quanto formalizzate secondo standard terminologici e ontologici, possono rappresentare un valido supporto per diverse applicazioni del trattamento automatico del linguaggio naturale dalla traduzione automatica al Question Answering.

RITMO è un'evoluzione del progetto Archaeo-Term [1], riconosciuto nel novembre 2020 come progetto di interesse strategico del DiSLLC. Archaeo-Term ha sviluppato un glossario multilingue per il settore dell'archeologia, nell'ambito del progetto YourTerm CULT1, in collaborazione col programma *Terminology Without Borders* della *Terminology Coordination Unit2 (TermCoord)* dell'*European Parliament's Directorate-General for Translation (DG TRAD)*.

Il multilinguismo oltre a rappresentare una sfida reale in questo particolare dominio è anche uno degli elementi chiave del progetto in quanto, sia a livello scientifico che a livello istituzionale, è fortemente sentita la necessità di stabilire ed adottare un nucleo terminologico comune condiviso tra lingue spesso scarsamente rappresentate in questo dominio di conoscenza, per il quale, spesso a partire da metodi e strumenti diversi, vengono prodotte risorse frammentarie, indipendenti e scollegate tra loro [2].

A partire dal progetto Archaeo-Term, il lavoro di ricerca proposto in RITMO mira ad implementare diverse risorse linguistiche e terminologiche interoperabili in francese, inglese, russo e polacco, formalizzate attraverso modelli sviluppati per la rappresentazione dei dati linguistici. Grande attenzione, quindi, è rivolta ai formati standard di scambio delle risorse terminologiche, interoperabili e machine-readable, quali TermBase eXchange (TBX) [3] e i modelli di rappresentazione formale che coniugano livelli ontologici e linguistici provenienti dal semantic web e che abbracciano i principi dei Linguistic Linked Open Data (LLOD) [4].

Si intende convertire la risorsa multilingue così creata da un formato attualmente non strutturato in formato RDF secondo un modello in linea con le tecnologie semantiche che sia in grado di rappresentare gli aspetti terminologici e traduttivi pertinenti a tutte le lingue prese in esame come caso di studio.

Il progetto gode della collaborazione di stakeholder del settore dei Beni Culturali quali musei, parchi archeologici, esperti di dominio, che mettono in campo le loro specifiche competenze tecniche a supporto del progetto di creazione e formalizzazione di questa risorsa terminologica interoperabile e multilingue.

Bibliografia

- [1] SPERANZA, G., MANNA, R., DI BUONO, M. P., & MONTI, J. (2020). *The Archaeo-Term Project: Multilingual Terminology in Archaeology*. In CLiC-it 2020 Italian Conference on Computational Linguistics 2020.
- [2] FELICETTI, A., WILLIAMS, D., GALLUCCIO, I., TUDHOPE, D., & NICCOLUCCI, F. (2018, October). *Nlp tools for knowledge extraction from Italian archaeological free text*. In 2018 3rd Digital Heritage International Congress (DigitalHERITAGE) held jointly with 2018 24th International Conference on Virtual Systems & Multimedia (VSMM 2018) (pp. 1-8). IEEE.
- [3] SPERANZA, G., DI BUONO, M. P., MONTI, J., & SANGATI, F. (2020, May). *From Linguistic Resources to Ontology-Aware Terminologies: Minding the Representation Gap*. In Proceedings of the 12th Language Resources and Evaluation Conference (pp. 2503-2510).
- [4] DI BUONO, M. P., CIMIANO, P., ELAHI, M. F., & GRIMM, F. (2020, May). *Terme-a-lloD: Simplifying the conversion and hosting of terminological resources as linked data*. In Proceedings of the 7th Workshop on Linked Data in Linguistics (LDL-2020) (pp. 28-35).

7 ottobre 2022

Susana NUNES (Universidade de Coimbra, Instituto Politécnico de Leiria)

Aquisição de linguagens de especialidade em língua estrangeira: o caso dos estudantes chineses aprendentes de Português Língua Não Materna

A linguagem de especialidade é, segundo Cabré (2022), um subconjunto da língua global que abarca os itens lexicais comuns de determinada área científica e todos os vocábulos mais específicos dessa mesma área. A linguagem de especialidade integra o léxico de uma língua, concebido como o repositório vocabular que instancia a resposta às solicitações do extralinguístico, respondendo às necessidades permanentes de renovação e adequação da língua (Duarte 2008).

Sendo um mecanismo que obriga a língua a flexibilizar-se permanentemente, o léxico afigura-se como uma das áreas mais complexas de aprendizagem, sobretudo no caso de uma língua estrangeira. Esta é uma realidade percecionada pelos estudantes de Português Língua Não Materna (PLNM), em geral, que se torna ainda mais premente no caso dos estudantes chineses aprendentes de PLNM, em particular.

Considerando a importância, pela via profissional que ambicionam desenvolver, do conhecimento lexical das linguagens de especialidade para estes estudantes, pretendemos, com esta comunicação, apresentar o nosso projeto que, nesta fase inicial, se debruça sobre (i) o conhecimento lexical de estudantes chineses aprendentes de PLNM no que concerne às linguagens de especialidade (especificamente à linguagem da área da Medicina) e (ii) elencar as estratégias, ferramentas e mecanismos de enriquecimento lexical ativados para e por estes estudantes no seu processo de aquisição de linguagens de especialidade em língua portuguesa.

Esta investigação baseia-se no resultado da realização de tarefas de diferente tipologia, aplicadas a cerca de 50 estudantes chineses de PLNM, e permite aferir as competências destes estudantes no que diz respeito ao conhecimento lexical em geral e no que concerne ao conhecimento da linguagem específica da área da Medicina.

Os resultados possibilitam a reflexão sobre (i) as premissas que condicionam a aquisição das linguagens de especialidade em PLNM pelos aprendentes chineses, (ii) as estratégias de ensino-aprendizagem desenvolvidas com e por estes estudantes com vista a uma maior proficiência linguística e lexical dos mesmos e (iii) as ferramentas e mecanismos de enriquecimento lexical por eles utilizados na sua formação geral em PLNM, e nas linguagens de especialidade em particular.

Bibliografia

- [1] BARBOSA, A.V. (2020). Do conhecimento da doença à sua nomeação. *Panace@*, XXI, 52(S2): 37-48.
- [2] DUARTE, Inês (2008). *O conhecimento da língua: desenvolver a competência lexical*. Direcção Geral de Inovação e Desenvolvimento Curricular.
- [3] MOREIRA, G.; CABRÉ, T. et al. (2022). *Terminologia, discursos profissionais e linguagem de especialidade*. In: *Trabalhos em Linguística Aplicada*, 61, 1-4.
- [4] ORDUNA LOPEZ, J.L. (2001). *La divulgación de la terminología*. In: Brumme, J. (ed). *La historia de los lenguajes iberorrománicos de especialidad: la divulgación de la ciencia*. Actas del III Coloquio Internacional. Frankfurt.: Vervuert. 283-294.
- [5] PINERO, Leyva & Pérez (s.d.) *Dicionário das Ciências da Saúde*. Mc Graw-Hill.

7 ottobre 2022

Nicola CIRILLO (Università degli Studi di Salerno)

Estrazione automatica di termini applicata ai documenti legislativi: uno studio sulla terminologia della gestione dei rifiuti

Il lavoro proposto riguarda il tema dell'estrazione automatica di termini e si colloca nell'ambito di un progetto di dottorato finanziato con borsa PON "Ricerca e Innovazione" 2014-2020 (Azione IV.5: tematiche Green).

L'estrazione automatica di termini, abbreviato ATE (Automatic Term Extraction), ha come scopo quello di produrre una lista delle unità terminologiche di un determinato dominio a partire da un corpus specialistico. La maggior parte delle tecniche di ATE, fatte poche eccezioni, estrae indistintamente tutti i termini presenti in un corpus senza prendere in considerazione il dominio a cui essi appartengono. Questo approccio, però, si rivela problematico se applicato ad un linguaggio specialistico complesso, ovvero il cui lessico include la terminologia di più domini. È il caso, ad esempio, dei documenti legislativi. Lenci e al. (2009) e Bonin e al. (2010) sottolineano come l'estrazione automatica di termini da documenti legislativi produca una lista contenente sia termini propri del diritto che termini del settore regolato (es. gestione dei rifiuti). Perciò, diventa di importanza cruciale distinguere gli uni dagli altri. Per risolvere questo problema si rende necessario lo sviluppo di tecniche di ATE in grado di isolare la terminologia di un dominio specifico all'interno di un ambiente linguistico complesso.

Il contributo principale è lo sviluppo di una nuova tecnica di ATE in grado di isolare la terminologia di un determinato dominio all'interno di un corpus specialistico. Tale tecnica è stata sviluppata a partire da una tecnica preesistente denominata Key Concept Relatedness – KCR (Astrakhantsev e al., 2018) la quale si basa sull'assunto che i termini di un determinato dominio siano semanticamente correlati a dei concetti chiave di tale dominio. Questa correlazione viene misurata con l'ausilio di vettori che rappresentano la distribuzione delle parole nei testi (word embeddings).

La formulazione originale della KCR prevede che i concetti chiave siano keywords estratte automaticamente e che gli embeddings siano prodotti a partire da pagine Wikipedia. Nella nostra versione i concetti chiave sono invece definiti dall'utente o tratti da dizionari terminologici preesistenti. Ciò assicura che tali concetti appartengano esclusivamente al dominio considerato. Inoltre, per migliorare le performance, gli embeddings sono stati prodotti direttamente a partire dal corpus di dominio grazie al tool Alacarte (Khodak e al. 2018). Per testare la nostra tecnica, l'abbiamo applicata ad un corpus di direttive e regolamenti dell'Unione Europea sul tema della "gestione dei rifiuti" e abbiamo poi comparato i risultati con quelli ottenuti con altre tecniche di ATE sullo stesso corpus. I test hanno confermato che la tecnica proposta è in grado di estrarre i termini del dominio considerato, con una precisione maggiore delle altre tecniche, e di ignorare correttamente i termini appartenenti ad altri domini.

Bibliografia

- [1] ASTRAKHANTSEV, Nikita. (2018) *ATR4S: toolkit with state-of-the-art automatic terms recognition methods in Scala Language Resources and Evaluation*, Vol. 52, No. 3 Springer, p. 853-872.
- [2] BONIN, Francesca & DELL'ORLETTA, Felice & MONTEMAGNI, Simonetta & VENTURI, Giulia. (2010) *A Contrastive Approach to Multi-word Extraction from Domain-specific Corpora. Proceedings of the Seventh International Conference on Language Resources and Evaluation (LREC'10) European Language Resources Association (ELRA)*: Valletta, Malta.
- [3] LENCI, Alessandro & MONTEMAGNI, Simonetta & PIRRELLI, Vito & VENTURI, Giulia. (2009) *Ontology learning from Italian legal texts. Law, Ontologies and the Semantic Web IOS Press*, p. 75-94.
- [4] KHODAK, Mikhail & SAUNSHI, Nikunj & LIANG, Yingyu & MA, Tengyu & STEWART, Brandon & ARORA, Sanjeev. (2018). *A La Carte Embedding: Cheap but Effective Induction of Semantic Feature Vectors*.